

Turin ou de Thurin



Turin (1705)



d'après une variante sculptée (clé de voûte) de l'église Saint-Nicolas de Maintenon (l'azur de la bordure est pure supposition)

Maison de *Turin* (alias *Thurin*)

Lyonnais, Forez, Maine, Ile-de-France,

seigneurs de Jarnosse (42), Charly, Glée, du Loreau, Maintenon (28) ; marquis de Ceton ; Trésoriers de France (1475), conseillers aux parlements de Paris & de Bretagne (XVI^e-XVII^e), maîtres des requêtes, conseillers d'Etat, membres du Grand-Conseil Extinction au XIX^e

Armes : Turin ou de Thurin (Lyonnais) :

«D'or, au chef de gueules chargé de trois étoiles d'or»
alias : «De gueules, aux trois étoiles d'or rangées en chef»
(Armorial de Montfort, de Dion, SHARY)
alias : «..., A la bordure engrelée, au chevron accompagné de trois étoiles à sept rais, 2 en chef, 1 en pointe»
(Eglise St-Nicolas de Maintenon, blason sculpté) ;
notons aussi un écu accolé à celui des Cottereau au château, non identifié : «..., au 2^e, d'argent, au chef d'azur à trois étoiles à cinq rais renfermées dans un cercle.»
«De gueules, à trois étoiles d'or posées en pal»
(Jouffroy d'Eschavannes)
Les étoiles figurent toujours en même nombre, mais leur disposition a varié souvent.

Turin, famille lyonnaise homonyme : «D'azur, à trois tours d'argent maçonnées de sable» (Armorial Général de Lyon)

Sources complémentaires :

Dictionnaire de la Noblesse (F. A. Aubert de La Chesnaye-Desbois, éd. 1775, Héraldique & Généalogie),
"Grand Armorial de France" - Henri Jouglu de Morenas & Raoul de Warren - Reprint Mémoires & Documents - 1948,
Généanet, Roglo,
«Nobiliaire & Armorial du comté de Montfort» (de Dion, SHARY),
«Les Mémoires de messire Michel de Castelnau, seigneur de Mauvissière», Michel de Castelnau, 1731,
«Les Mémoires de Michel de Marolles», 1656,
«Histoire généalogique de la maison de Gondi», 1705, Corbinelli,
«Généalogie de l'ancienne maison de Viole», 1660

Turin

Origines

maison de «Quiers» (Chieri ?, Piémont)

Jérôme de Turin +
(armes : «De gueules, à trois étoiles d'or, posées en chef»)
ép. ?

Pierre de Turin
conseiller à Lyon

? de Turin +

Président du Grand-Conseil de la justice
d'Ordines par engagement, et de la justice
du château de Mée-Le-Maréchal,
fiefs d'Ormeau, Mortema, Montasson
et des Aulnois (*Gâtinais*)

André (alias Simon) de Turin
° ~1460 + après 07/07/1513 (*inh. à Sainte-Croix, Lyon*)
seigneur de Charly, Jarnosse (*Germosse*),
notaire & secrétaire du Roi,
Contrôleur de Son Argenterie
ép. **Bonne Faye** (fille de Jean,
seigneur d'Espeisses
et de Jeannette Clavel)

postérité qui suit (p.3)

? **Jeanne de Turin**
fl ~1480/90
ép. **Jean
de Vergnolles**

Faye : "D'argent, à la bande d'azur
chargée de trois cols de licorne coupés d'or"
Clavel : "De gueules, à trois grelots d'or, 2 & 1"

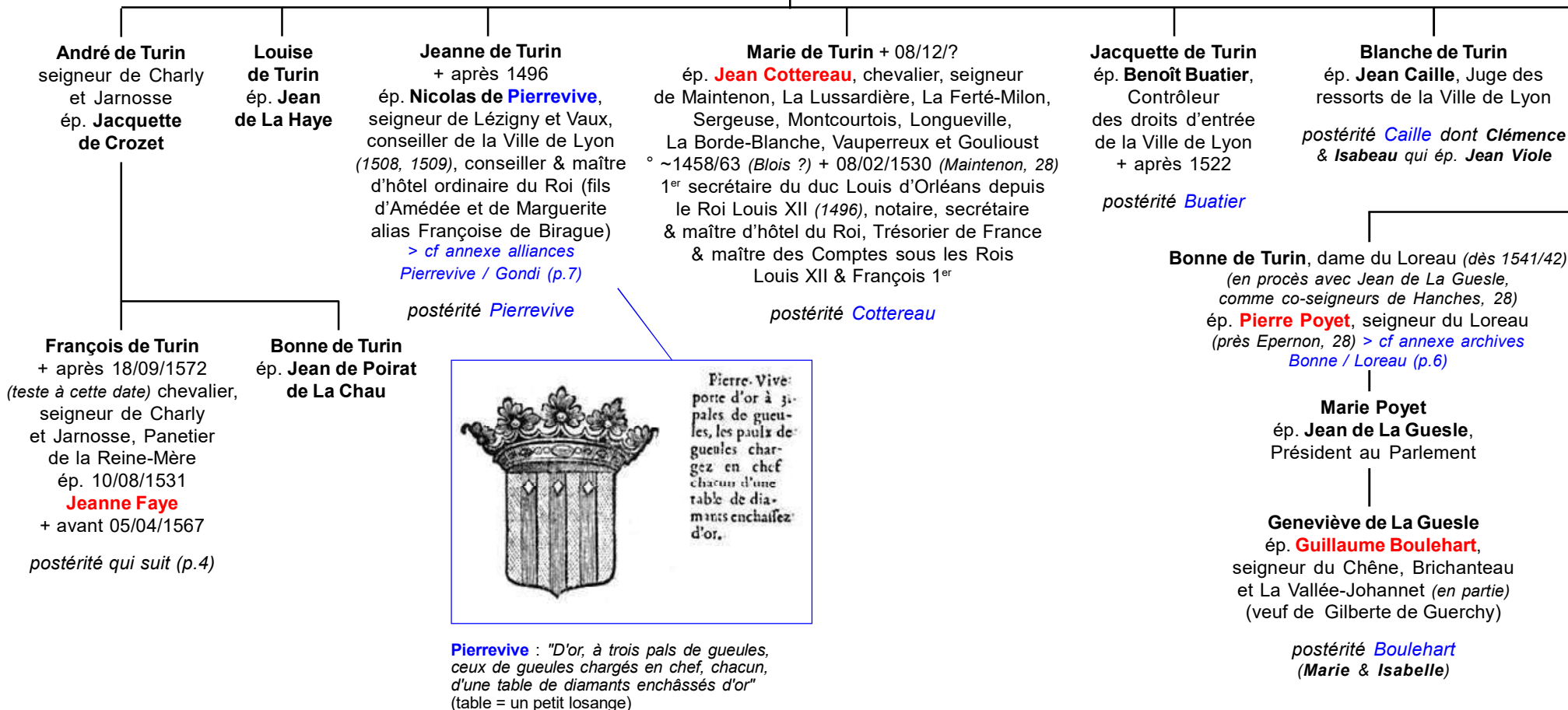
*Une généalogie de 1660 paraît
mêler deux générations de Turin
en confondant les deux André successifs*

Turin

Origines

2

André (*alias Simon*) de Turin
et **Bonne Faye**



Turin

Seigneurs de Villeret
depuis marquis de Turin & Ceton

3

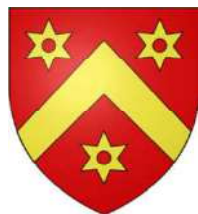
François de Turin
et Jeanne Faye

Lucrèce de Turin

ép. 1) 15/04/1567 **François de Cléraunay-Maudestour**
ép. 2) 17/04/1571 **Guillaume d'Argenson**, seigneur d'Avesnes-
en-Saosnois (72), Bellavilliers (61), Méherry et Torchant (*Torchamp*, 61 ?)

Philibert de Turin, seigneur de Villeret-Bonnoeil, Bournay et La Gresle,
conseiller au parlement de Paris (01/1574-11/11/1612), Doyen de la Grand-Chambre (? 1566)
ép. 1) + avant 1578 (*Paris*) ? **Millet**
ép. 2) 1578 **Marie (alias Jeanne ou Marguerite) Coignet de La Thuilerie**

François de Turin + 1621
baron de Villeret, seigneur
de Rigny-Le-Féron, conseiller
au parlement de Paris
(reçu le 08/02/1608)
ép. 19/02/1609 **Marie de Bérulle**
° 22/09/1582 + 24/06/1653
> cf annexe alliances
Bérulle/Pièdefer (p.6)



Bérulle

**Marguerite
de Turin**
ép. ?
de Forges

Philibert de Turin, seigneur du Plessis-Précigné et du Metz-Le-Maréchal,
conseiller au parlement de Bretagne (reçu le 28/09/1610), maître des requêtes
(reçu le 30/01/1617), Président au Grand-Conseil (reçu le 16/03/1631), conseiller
d'Etat (nommé juge par le Roi Henri IV en 07/1602 au procès du Maréchal de Biron
avec Achille de Harlay, 1^{er} Président, Nicolas Potier, Président, et Etienne Fleuri, conseiller)
ép. 1) 08/03/1612 **Catherine Picart de La Touche**
ép. 2) **Catherine Gallier** + avant 05/08/1649 (*Paris*) (teste le 31/01/1649)

?
de
Turin

**Marie
de Turin**

1) **Philibert de Turin** + après 1689
chevalier, marquis de Turin,
seigneur de Metz-Le-Maréchal
(dès 27/07/1669), la Jouasière
de Queux, Montdoucet, de la paroisse
des Etilleux, des Hayes de Barville,
marquis de Ceton (*cité 1675*)
ép. 1) (c.m.) 16/09/1654 (*Paris*)
Marie de Castelnaud
° ~1622 + 25/07/1688 (veuve de Jean
de Pierre-Buffière, baron de Comborn,
marquis de Chambaret et Châteauneuf,
baron de Sussac (ép. (c.m.)
22/05/1642) *famille poitevine*)
ép. 2) **Angélique Bénard de Rezy**
postérité qui suit (p.5)

Claude de Turin
ép. 1) **Jean
de Sansay**,
baron
de Laubiaye
+ avant 05/1652

**Marguerite
de Turin**
religieuse
à La Bénissons-
Dieu

Renée de Turin + 09/1661
ép. 1) avant 21/12/1639
(*Paris*) **Nicolas-Edouard Olier**
, seigneur de Fontenelle,
conseiller du Roi en Ses
Conseils Privé & d'Etat,
Grand-Audiencier de France
+ 27/11/1669 (*Paris*)
postérité Olier

**Françoise
de Turin**
religieuse
à Nogent-
Le-Rotrou

**François
de Turin**
° peu avant
09/01/1625
(*Saint-Sulpice*,
Paris, *bapt.*)

**Catherine
de Turin**
° peu avant
09/01/1625
(*Saint-Sulpice*,
Paris, *bapt.*)
religieuse
à Nogent-Le-Rotrou

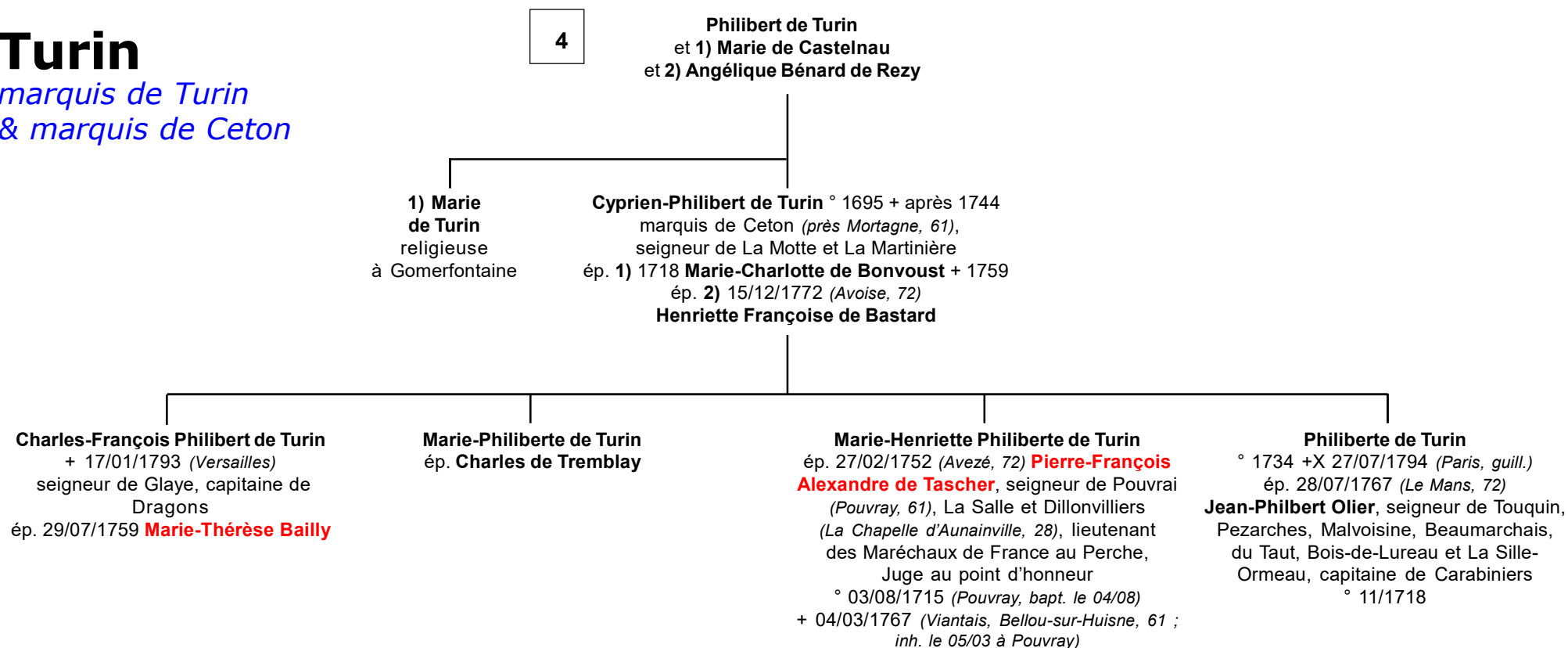
Marie de Turin
° peu avant
18/04/1626
(*Saint-Sulpice*,
Paris, *bapt.*)
religieuse
à l'Abbaye
des Clerets

Marie de Turin
ép. 03/06/1651 (*Paris*)
Nicolas de Cuissotte, seigneur
de Gizaucourt + 01/08/1670

Le château de **Glaye** sur la commune de Ceton (*Orne*, 61) fut précédé au XVII^e siècle
par un logis seigneurial tenu par **Philibert 1^{er} de Turin**, seigneur de **Ceton** (*lequel* ?).
Glaye dépendait avant 1815 de la commune d'Avezé (*en Sarthe*, 72).
En 1815, il fut rattaché à celle de Ceton dans l'Orne.
À cette période le Châtelain était le marquis **Philibert IV de Turin**.

Turin

marquis de Turin
& marquis de Ceton



Turin

Annexes : dans les archives :

Alliances Bérulle, Piédefer

Anne de Turin, fille unique de **François de Turin**, conseiller au Parlement de Paris, et de **Marie de Bérulle** (veuve d'un 1^{er} mariage en 1606)

° ~ 1610 elle est la nièce du très puissant Cardinal de Bérulle, fondateur de l'Oratoire de France et conseiller ultra catholique le plus influent de Marie de Médicis + 1629.

Anne a hérité de la baronnie de Semur-en-Brionnais (acquise par Simon de Franceschi ~1643), de **Philibert de Turin**, baron de Semur, son oncle.

Veuve de Simon de Franceschi, son premier mari, Anne se remarie le 14/10/1649 avec **Alexandre de Piédefer**, baron de Saint Mard, Grand-Chambellan du Prince de Condé puis baron de Semur-en-Brionnais du chef de sa femme.

La famille **Piédefer**, alliée aux Bérulle (*Robert VIII de Piédefer, seigneur de Guyancourt et Viry, écuyer de l'Ecurie du Roi avait ép. Louise de Bérulle (fille de Claude de Bérulle, conseiller au parlement de Paris, et de Louise Séguier)*, est une très ancienne famille de noblesse champenoise (de la région de Troyes), depuis établie en Beauvaisis et en Ile-de-France.

Anne a la tutelle de ses deux fils François et Joseph Franceschi alors âgés de 6 et 2 ans, tous deux nés à Charlieu (les deux filles Isabelle et Claude étaient sans doute + jeunes).

Le 09/05/1654, vente par Jean de la Ferté, seigneur de Montgueux (...) à **Anne de Turin**, épouse d'**Alexandre de Piédefer**, de la seigneurie de Montgueux, achetée des deniers propres de ladite dame **Anne de Turin**.

Lettres patentes de Louis XIV, datées à Paris en 09/1654, données sur la demande d'**Anne de Turin**, épouse d'**Alexandre de Piédefer**, en faveur de Monsieur de Franceschi, Sieur de la Renouillère et de ses descendants mâles, ledit Sieur de Franceschi, issu du premier mariage d'**Anne de Turin** avec feu Messire **Simon de Franceschi**, par lequel le nom de la seigneurie de Montgueux est changé en celui de la Renouillère avec titre de marquisat (...) au bénéfice donc de Joseph, seul enfant survivant de Simon et Anne.

Anne de Turin avait cherché à assurer un statut honorable à sa descendance du 1^{er} lit sur des biens lui appartenant en propre.

Anne et Alexandre vendent l'Hôtel Brulart, rue du Perche, à Paris, en 04/1668 après avoir revendu la baronnie de Semur-en-Brionnais en octobre 1652.

Extrait & adapté de : <http://franceschi.centerblog.net/104-anne-de-turin>

Bonne de Turin :

<http://www.perche-gouet.net/histoire/pdf/28088-01/Chateaudun%20-%20inventaire%20sommaire%20notaires.pdf>

E. 3066. (Liasse.) - 123 pièces, papier - 1563 (juill.-sept.) - Jacques Vigier

«Aveu par Olivier Le Bossu, seigneur de Monthion, Bailli de Dunois, à **Bonne de Turin**, dame du Paty près Epernon, pour le lieu & seigneurie de Boiteaux, paroisse d'Ablis»

Le Loreau près Epernon (28) :

http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_l/lieux_lo/lopin.html

28 Le Loreau. Cne de Hanches. Les Deux Loriaulx, 1497 (A.D. 28-E, Duché d'Épernon) ;

Pierre de Moulins, seigneur du Loreau, ;

Jehan de Gouin, seigneur du Loreau, vers 1500 ;

Jean d'Adonville, seigneur du Loreau, 1520 ;

Bonne de Turin, épouse Pierre de Poyet, dame du Loreau, 1541 (A.D. 28-B 292) ;

Marché de Bonne Thurin, dame du Loreau, avec Mathieu Chauvin, couvreur et plombier, pour couvrir le corps d'hostel et deux tours estant de présent commencées au lieu du Loreau, 1542 (A.D. 28-E 2636) ;

Francois Boyant, seigneur dudit lieu de Loreau, 1544 (A.D. 28-B 293) ;

Jacques de la Guesle, seigneur du Loreau, 1604 ;

Mr de Cherré, seigneur du Loreau, 26 septembre 1675 (A.C. d'Épernon-GG 23) ;

Saisie féodale de la terre du Loreau, sur Louis Antoine de Pardaillan de Gondrin d'Antin, seigneur du Loreau, 1701 (A .D 28-B 266) ;

Hommage du fief, terre et seigneurie des Loreaux, mouvant du comté de Dreux, rendu aux mains du chancelier par Louis Antoine de Pardaillan de Gondrin, duc d'Antin, pair de France, conseiller,

secrétaire du Roi, maison couronne de France et de ses finances, 14 août 1722 (A.N.-P 23, n° 50) ;

Château du Loreau, démolit, 1738 (Pouillé de Chartres, p. 42) ;

Loreau, XVIIIe s. (Carte de Cassini) ;

Le Champrier des Loreaux, paroisse de Hanches, 15 août 1792 (acte Vesque-Épernon) ;

Terre labourable au terroir de Hanches, Champrier du Loreau, d'autre bout le chemin de Nogent à

Écrosnes, 8 frimaire an 3 (A.D. 28-1 Q 8, n° 1932-1933. Biens Nationaux) ;

Terre labourable aud. terroir [de Hanches], Champrier des Loreaux, d'autre bout le chemin de

Hanches à Houdreville, 23 nivôse an 3 (A.D. 28-1 Q 8, n° 2062. Biens Nationaux) ;

Le Loreau, 1832 (Cadastre) ;

Le Loreau, 1934 (Cadastre). Paroisse dédiée à la Sainte-Trinité, créée après le XIIIe s., supprimée en juillet 1748, et rattachée à celle de Saint-Germain de Hanches. Cassini note : chapelle. Bien National. Fief relevant du comté de Dreux, uni au Bois-des-Fourches dès 1640.

28 Les Loreaux. Cne de Gallardon. Les Loreaux, 1831 (Cadastre de Montlouet) ;

Les Loreaux, 1942 (Cadastre de Montlouet). Commune de Montlouet.

28 Les Loreaux. Cne de Villemeux-sur-Eure. Les Loreaux, 1834 (Cadastre) ;

Les Loreaux, 1937 (Cadastre).

Turin

*Annexes : dans les archives
& héraldique :*

Alliance Pierrevive-Gondi :

Marie-Catherine Pierrevive (° Lyon, ? + Paris, 1570) dite également **Marion de Pierrevive** ou **dame du Perron** est une humaniste lyonnaise de la Renaissance.

D'une famille originaire de Chieri, les Pierrevive dont l'un est le médecin personnel de Charles VIII, acquièrent une demeure à Lyon à la fin du XV^e siècle, la maison de la Boissette, située entre l'actuelle rue Gadagne et la montée Saint-Barthélémy. La famille est présente dans le commerce et les offices, et devient au tournant du siècle une importante famille patricienne lyonnaise. Marie-Catherine est la fille de **Nicolas Pierrevive** et de **Jeanne de Turin**, sa seconde femme.

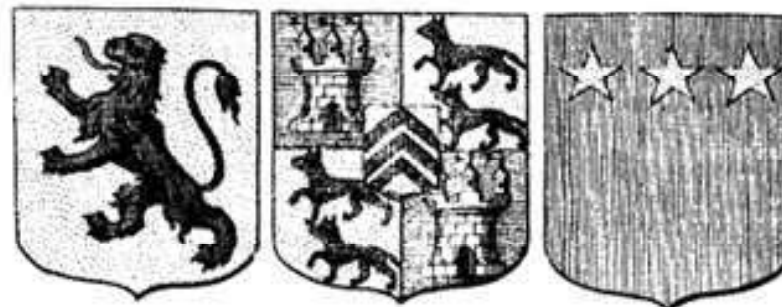
Le 20/01/1516, elle ép. **Antoine Gondi** (1486-1560), banquier florentin installé à Lyon depuis 1505. Elle suit son époux à Florence durant l'année et revient en 1517. Il devient un notable de Lyon, étant conseiller de la cité en 1537 et 1538, et devenant Trésorier de l'Archevêque en 1539.

En 1521, ils acquièrent la seigneurie du Perron, sur la commune d'Oullins. La demeure seigneuriale est alors restaurée dans un style italien, et une deuxième habitation, le Petit-Perron est édifée sur l'actuelle commune de Pierre-Bénite. À Lyon, le couple vit dans un immeuble racheté par Marie-Catherine à son frère situé le long de la montée Saint-Barthélémy.

Durant les années 1520 et 1530, Marie-Catherine fait de ses résidences un centre de la vie humaniste de la ville. Elles y reçoit les savants et esprits éclairés de toute la ville, ainsi que de nombreux visiteurs ; parmi lesquels il y a Étienne Dolet, Bonaventure Des Périers, Papire Masson, Maurice Scève. Ce salon humaniste est célébré par Ortensio Lando (it), ami de Maurice Scève, dans son ouvrage *Paradossi* édité à Lyon en 1543. Parmi ses visiteurs, elle reçoit le poète et musicien Eustorg de Beaulieu, qui devient le maître de musique de sa fille.

Elle rencontre probablement Catherine de Médicis en 1533 lors de sa remontée vers Paris après son mariage avec Henri II, et intègre son entourage proche, tout en restant à Lyon. Elle ne monte à Paris qu'en 1544, sans son mari qui reste à Lyon jusqu'en 1556. Marie-Catherine devient la Gouvernante de Charles-Maximilien en 1551. Elle reste ainsi la femme de confiance de la Reine, qui fait d'elle la dame d'honneur de Marie Stuart en 1559. La Reine la charge de l'administration de ses biens, et s'occupe notamment du suivi de la construction du palais des Tuileries.

Grâce à sa position, Marie-Catherine peut richement placer ses enfants. Ceux qui en profitent le plus sont : Albert de Gondi, Pierre et Charles. Albert devient le favori de Charles IX et est fait Maréchal de France & duc de Retz. Pierre, ecclésiastique, devient Evêque de Langres puis de Paris puis nommé Cardinal. Charles est nommé Général des Galères.

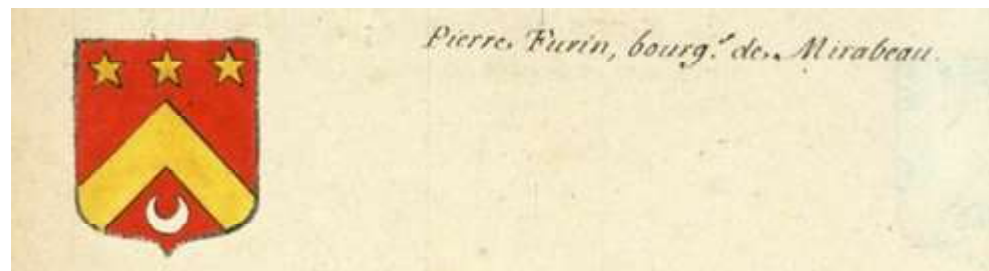


PIERRE
BUFFIERE.
d'or au lion
de sable
lampassé de
gueules.
THURIN
de gueules à
trois étoiles
d'or en chef.

Les armes des **Pierre-Buffière** (d'or, au lion de sable, lampassé de gueules) de **Castelnau** (écartelé) et de **Thurin** (de gueules, à trois étoiles d'or en chef) telles qu'exposées dans les «*Mémoires de Michel de Castelnau*» en 1731.

Turin

Annexe héraldique : Armorial d'Hozier



Pierre Turin, bourgeois de Mirabeau (Armorial de Provence)

Turin

Annexes : Actes aux archives & traces à Maintenon

Archives d'Eure-&-Loir :

Inventaire sommaire des archives départementales antérieures à 1790
(L. Merlet, archiviste, séries A à D Tome 1er)

Appels des bailliages de Prevaiches, le Rossay, Houdreville, Hanches et le Bois-des-Fourches.

B. 119. (Registre.)

Saisie féodale des biens d'**Ambroise Tréhard**, à la requête de **Bonne Turin**, dame du Loreau.

B. 289. (Registre.)

Saisie féodale des biens de **Bastine Lambert**, à la requête de **Marie Turin**, dame de Maintenon.

B. 292. (Registre.)

Saisie féodale des biens de **Mathry Belly**, à la requête de **Bonne Turin**, dame du Loreau.

B. 375. (Registre.)

Procès entre **Jean de la Guesle** et **Bonne Turin**, co-seigneurs de Hanches, pour droits honorifiques.

B. 2136. (Liasse.) & (28), 1579 (A.D. 28-B 375)

Déclaration à **Philibert de Turin**, marquis de Geton, pour le lieu de la Jouasière-de-Queux ou la Jouasière-de-Montdoucet, paroisse des Étilleux.

B. 2201. (Liasse.)

Aveu à la baronnie de Nogent par **Philibert de Turin**, marquis de Ceton (ou Geton ?), pour le fief des Hayes-de-Barville, paroisse des Étilleux.

B. 2777. (Registre.)

Saisie de la seigneurie de La Martinière, à la requête de **Cyprien-Philibert de Turin**, marquis de Ceton.

Blason de T(h)urin dans l'église Saint-Nicolas de Maintenon

(d'après un article de C. Métais) Communication de Dimitri Dutat (> cf. Hingant & Furêt à propos de Cernay-La-Ville ; voir aussi Cottereau)

(notamment dans :

https://archive.org/stream/egliseschapelles00meta/egliseschapelles00meta_djvu.txt

*"Marie Turine, féminise son nom ici et même dans sa signature. Elle appartenait à la famille de **Thurin** ou de **Turin**, assez répandue dans le pays chartrain. Au XV^e siècle **Jeanne Turin** fut mariée à **P. de Ligneris**, sieur du Loreau, près Eperon ; **Bonne Turin**, à la fin du xv^e siècle avait épousé **Pierre Poyet**, sieur du Loreau. En 1700, **Cyprien-Philibert de Turin**, marquis de Ceton. seigneur de Glay, était vassal de la baronnie d'Authon."*

(...)

"Sans doute le portail de Pierres est plus complet, plus achevé, mieux conservé surtout, mais ces deux morceaux d'architecture si semblables, voisins et contemporains, accusent une parenté qui nous paraît certaine. Au-dessus du bandeau du portail, il y avait deux niches en forme de pinacle, ajourées et fleuronées, comme à Pierres, mais le marteau révolutionnaire les a fait disparaître. De même ont été effacées les armoiries gravées à droite et à gauche. Heureusement les clefs de voûte nous les ont conservées intactes, soit dans la grande nef, soit aux arêtes, liernes et tiercerons de la chapelle de droite. On y distingue deux écussons : l'un à trois lézards montants surmontés d'un croissant en chef ; le 2^e, parti au premier de Cottereau, au second à la bordure engrêlée, au chevron accompagné de trois étoiles à sept rais, 2 en chef, 1 en pointe.

*Nous croyons pouvoir attribuer ces dernières armoiries, dont nous n'avons pas les couleurs à **Marie de T(h)urin**, femme de **Jean Cottereau**. Aux clefs des cintres des arcades extérieures du château, elles alternent avec celle de **Cottereau**, et ce dernier ne pouvait partir son écu que des armoiries de sa femme.*

*Les auteurs lisent différemment les couleurs de l'écu de **Cottereau** : trois lézards de sable sur fond d'argent, les autres disent sur fond d'azur. Le vitrail de l'oratoire intérieur tranche la question, le peintre a tracé trois lézards de sinople, 2 & 1, sur fond d'argent au croissant de gueules en chef.*

Ces armoiries devaient aussi être peintes sur la litre seigneuriale qui entourait l'église à l'extérieur et à l'intérieur. Ici on découvre également au-dessous de la bande armoriée quelques traces de fresques du XVI^e siècle.

L'autel est profané, les fenêtres obstruées, les tombeaux violés. Où reposent les cendres du fondateur?

Malgré le désir qu'il en avait exprimé dans l'acte de fondation, Jean Cottereau, ni sa femme, ne semblent pas avoir été enterrés dans la chapelle de Saint-Nicolas, du moins on n'en trouve nulle mention. Peut-être, après le mariage de ses filles, est-il allé mourir à Meslay-le-Vidame dont il était aussi seigneur. Des fouilles pratiquées dans le sol de Saint-Nicolas pourraient seules donner une certitude, en tous cas révéleraient bien des choses.

C. Métais."

*NB : "On trouve plus tard une famille de **Turin** blasonnant ainsi son écusson : «De gueules, à trois étoiles d'or posées en chef»,*

[ou encore : «De gueules à trois étoiles d'or posées en pal». (selon Armorial universel précédé d'un traité complet de la science du blason, et suivi d'un supplément par m. Jouffroy d'Eschavannes, 1844, p.346].

Les étoiles figurent toujours en même nombre, mais leur disposition a varié souvent."

La disposition la plus probable restant la disposition en fasces dans le chef de l'écu :

Ainsi, pour le Grand Armorial de France (Jouglé de Morenas, Warren) :

«*D'or, au chef de gueules chargé de trois étoiles d'or*» alias «*De gueules, aux trois étoiles d'or rangées en chef*» (Pièces originales 2896 - Nouveau d'Hozière 321 - Dossiers Bleus 633 & 650 - Woëlmont 4 - La Roque & Barthélémy - Archives de la Sarthe)